



## SOMMAIRE du N° 151

<i>Sommaire</i> .....	<i>p.</i> 1
<i>Le mot de l'Aumônier</i> .....	<i>p.</i> 2
<i>Le mot de la Présidente</i> .....	<i>p.</i> 3
<i>La recette de l'ancien Secrétaire</i> .....	<i>p.</i> 3
<i>Une Pastorale au profit de l'Hospitalité</i> .....	<i>p.</i> 4
<i>Assemblée Générale 2018 (adhésion, convocation)</i> .....	<i>p.</i> 5
<i>Journée des familles &amp; préparation du pèlerinage 2018</i> .....	<i>p.</i> 6
<i>Flash back sur le loto</i> .....	<i>p.</i> 6
<i>Thème Pastoral 2018 (2nde partie)</i> .....	<i>pp.</i> 7 à 9
<i>De la part de notre Ami Guy</i> .....	<i>p.</i> 10
<i>« Ne nous laisse pas entrer en tentation »</i> .....	<i>pp.</i> 10 & 11
<i>Enseignement à la Grotte du 24 août 2017</i> .....	<i>pp.</i> 12 & 13
<i>Cadeaux (de Noël) pour la vie (éternelle)</i> .....	<i>p.</i> 14
<i>Grand jeu concours de Noël</i> .....	<i>p.</i> 15
<i>Poème à méditer</i> .....	<i>p.</i> 16
<i>Nouvelles familiales</i> .....	<i>p.</i> 17
<i>Réflexions d'un miroir déformant mais (trans)lucide-Saison 12</i> .....	<i>p.</i> 17
<i>Prières et messes, S.A.S.U. et Agenda</i> .....	<i>p.</i> 18



*« Faites tout ce qu'Il vous dira »*



OUVRONS LES YEUX, TENDONS LES OREILLES  
 MAIS ÉCOUTONS AUSSI MARIE  
 NOUS VERRONS LE CHRIST NOUS PARLER  
 GARDONS DANS NOTRE CŒUR  
 LES PAROLES DU CHRIST ET  
 METTONS-LES EN PRATIQUE

## Le mot de l'Aumônier

### « LE NOËL DU SACRAMENTAIRE DE VÉRONE »



C'est avec cette belle préface de 1247 provenant du sacramentaire de Vérone, que je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de Noël :

*Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,  
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi,  
Père très Saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Mais plus encore en ce temps où,  
par la naissance de ton Fils Jésus Christ  
du sein très pur de la Vierge Marie,  
tu révoles le mystère de notre salut  
qui éclaire tous les peuples.  
Comme le soleil levant dissipe les ténèbres,  
le Seigneur, notre Sauveur, nous illumine:  
il vient nous arracher à l'ombre de la mort,  
et établir le royaume de l'éternelle lumière.*

*Et nous qui sommes rassemblés pour te rendre grâce, avec les  
anges du ciel nous chantons : Saint!*

Dans cette messe qui rayonne de la joie et de la lumière de Noël, l'Église exalte le rôle maternel de la Vierge Marie par qui nous est donné « celui qui éclaire tous les peuples ; celui qui est notre lumière ».

À Lourdes, lors de la procession voulue par Notre Dame, nous avons ces flambeaux à la main. Mais ce qui brille le plus, ne sont-ce pas nos yeux qui, voyant cela, s'illuminent de « joie » et d'une « grâce » que l'on ne peut décrire ?

Quand nous contemplons l'enfant Jésus à la crèche, il n'est pas lumineux « en principe » mais notre regard se remplit de cette douce lumière, de cette joie et de cette paix car Il représente notre salut, notre espérance, notre soutien ....



Prenons le temps de contempler cet « enfant roi » dans nos crèches. De le laisser nous « irradier » de sa douce présence pour que notre cœur devienne, à l'image de cette crèche, capable de contenir Jésus, Marie et Joseph, l'Ange mais aussi tous ceux qui comme nous, reconnaissent en lui Le Sauveur. Et que nous puissions rayonner autour de nous « la Gloire de Dieu », ce Dieu capable de se faire si petit et si proche pour nous aider à nous rapprocher les uns des autres.

Mettons-nous à l'école de Marie et Joseph qui ont eu la grâce de le contempler de leurs yeux, et puissions dans ce mystère la force nécessaire pour progresser sur le chemin de la Sainteté, afin qu'un jour nous puissions nous aussi voir « celui qui est la lumière des nations » !

Bon et Saint Noël à tous !

*Père Christophe +, aumônier de l'Hospitalité*

**NDR** : L'image qui illustre le début de cet article, représentant « Notre Dame du Perpétuel Secours », est, une nouvelle fois, une œuvre de Robert MESTELAN, peintre et infatigable pèlerin, apôtre du pays dont les carnets de route réalisés avec son épouse Claudia (venue comme Hospitalière en pèlerinage) vous ont été maintes fois recommandés – disponibles dans toutes les librairies religieuses et chez les auteurs (Atelier Lou Barri – 84740 Velleron). Tous deux ont également créé l'association « La Route de l'Europe Chrétienne » qui parsème l'Europe de magnifiques oratoires, ainsi que l'association « Sauvegarde de la chapelle Saint Hilaire » qui a entrepris la restauration de cette antique et mémorable chapelle située sur le territoire de Beaumes-de-Venise. **Vous pouvez relire, dans le précédent journal de l'Hospitalité (N° 146) l'article "La lecture : est-ce en ciel ?" qui vous recommande les sept différents carnets de voyage de ces infatigables édificateurs et restaurateurs de lieux qui nous réconcilient et nous rapprochent de l'Amour de Dieu.**

Courriel/sites : [recsthilaire@gmail.com](mailto:recsthilaire@gmail.com) [www.route-europe-chretienne.fr](http://www.route-europe-chretienne.fr) & [www.chapellesainthilaire.fr](http://www.chapellesainthilaire.fr)



## Le mot de la Présidente

### « ENTRE DEUX THÈMES PASTORAUX, IL Y A UNE ANNÉE QUI S'ACHÈVE ET UNE AUTRE QUI DÉBUTE! »

Comment, en qualité d'hospitaliers, pourrions-nous laisser les « Merveilles » du Seigneur et nous abandonner complètement dans le nouveau thème d'année : « Faites tout ce qu'Il vous dira » ?



Noël est justement un événement qui nous permet de concilier ces deux thèmes et de progresser de l'un vers l'autre.

Devant nos traditionnelles crèches provençales, nous sommes tous émerveillés et le soir de Noël c'est avec beaucoup de joie que nous déposons l'enfant Jésus entre Marie et Joseph. Ces images de crèches nous attendrissent et nous révèlent vraiment la simplicité du Merveilleux !

Cette année lorsque nous admirerons nos crèches, pensons qu'en préalable à cet événement, il a fallu que Marie accepte le projet de Dieu, par le message de l'ange Gabriel. C'est ensuite à Cana qu'elle « passe le relais » à son fils et qu'elle dit : « faites tout ce qu'Il vous dira ». Cette confiance et l'amour inconditionnel de cette Mère qui par son « Fiat » a tout accepté, doit aussi nous émouvoir.



Devant Marie qui vient d'enfanter, pensons à ce message qu'elle porte et à ce dessein qu'elle a accepté, sachant qu'elle offrait aux hommes son Fils unique.



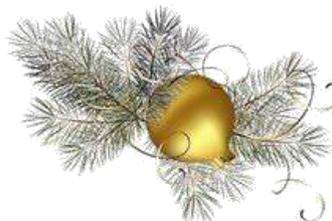
Que ce Noël vous comble de Joie et de « Merveilles ». Préparons nous à accepter ce que Dieu a prévu pour nous. Devenons plus confiants et laissons nous guider par Jésus, qui par l'intercession du Saint Esprit nous conduit à Dieu.

Tendons l'oreille et faisons tous ce qu'Il nous dit ...

Joyeux Noël à tous, et belle et sainte année 2018 !

Avec toute mon amitié.

*Christine DEMARIA*



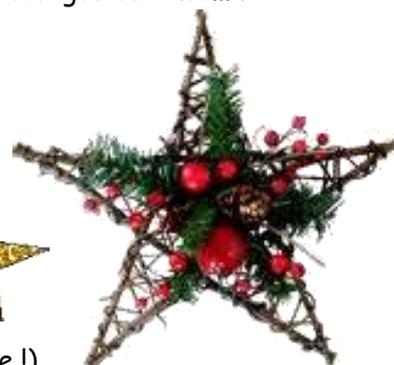
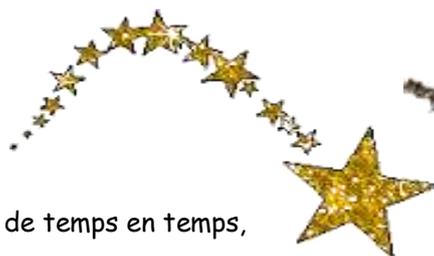
PS : N'oubliez pas de noter sur vos nouveaux agendas, les dates de la Pastorale et de l'Assemblée Générale.

## La recette de l'ancien Secrétaire

Et pour concilier le « Merveilleux » et « le blanc transformé en liqueur », voici la recette que la moitié de notre ancien Secrétaire a bien voulu nous dévoiler : la recette du Vin d'oranges du Thor... !

- ☆ Faire sécher 14 peaux d'oranges (en pleine saison, l'hiver).
- ☆ Mettre dans une bonbonne :
  - 5 litres de bon vin blanc sec,
  - Les peaux d'oranges,
  - 1kg de sucre,
  - 1 verre d'eau de vie.
- ☆ Bien remuer,
- ☆ Laisser macérer 40 jours en touillant de temps en temps,
- ☆ Filtrer.

PS : le résultat est encore meilleur en laissant un peu vieillir (si on y arrive !)



Parlez-en autour de vous, faites-en de la pub, copiez cette page :

## Une Pastorale au profit de l'Hospitalité

↓ NOUBLIEZ PAS ↓ DON ' T FORGET ↓ NO OLVIDE ↓ VERGESSEN SIE NICHT ↓



Le 7 janvier 2018 à 14h30, Pastorale "MAUREL" à Saint Didier

(salle des fêtes) par le groupe " Li Pastourèu de Vedeno ", au profit de l'Hospitalité

**Tarif : 10€ pour les adultes et 5€ pour les enfants de moins de 15 ans.**

Mise en Scène : Jean & Alain RUBIS – Décors : Denis ARNAUD – Accompagnement Musical au Galoubet et Tambourin dans une Orchestration originale des musiciens du groupe « ESCAMANDRE ».

La pastorale la plus renommée en Provence est la Maurel. Elle est l'œuvre d'Antoine Maurel qui l'a écrite en 1844 à la rue Nau à Marseille, où se trouvait le siège du Cercle Catholique d'Ouvriers, dirigé par l'Abbé Julien.

Antoine Maurel, né en 1815, dans cette ville en était membre, il fut tour à tour tonnelier, doreur, ouvrier miroitier, comptable puis directeur du dépôt de mendicité.

### Premier acte



Lors du premier acte l'ange annonce la nouvelle aux bergers. Puis s'ensuit une présentation des différents personnages qui met en avant leurs caractères particuliers. L'aveugle à qui le boumian a volé son fils. Le meunier qui n'a comme famille que son âne et son chien (ou presque) Pimpara, le rémouleur qui aime bien lever le coude et caresser la bouteille. Jiget, le bégue et Pistachié le peureux qui se fait embobiner par le boumian à qui il vend son ombre (son âme) contre une bourse d'argent.

### Deuxième acte

Le deuxième acte met en scène la divulgation de la nouvelle de la naissance de l'enfant. Les bergers arrivent au village et réveillent Roustido, un vieux vieux garçon, un peu giron, il finira par réveiller son compère Jourdan le mari de Margarido qui souhaite rester jeune. Tout ce raffut fera que Margarido, sa femme, vieille acariâtre qui ne rate jamais une occasion d'engueuler son mari, ne tardera pas à descendre. Les trois vieux réunis partiront vers l'étable sans oublier de répandre la nouvelle au hasard du chemin.



### Troisième acte

Tout ce petit monde se retrouve chez Benvengu, maître d'une grande ferme et beau-fils de Jourdan. Il est veuf et chez lui, tout nouvel arrivant est l'occasion de faire la fête autour d'un bon verre de vin. Après quelques agapes, la chute de Pistachié poussé par le boumian dans le puits et l'arrivée de l'ange qui confirme la nouvelle, tout ce petit monde se mettra en route vers la crèche.



### Quatrième acte

Le quatrième acte est l'adoration. Chaque personnage se présente devant l'enfant Jésus et lui offre son présent. Évidemment quelques miracles s'accomplissent. Margarido et Jourdan se réconcilient, l'aveugle retrouve la vue et le fils que le boumian lui avait volé, le boumian devient gentil et Jiget, le bégue, retrouve une élocution normale.

La pièce se termine par un chant, "O rei de glori" dynamique et puissant exprimant toute la joie de ce petit peuple de Provence.

Préparons-nous pour la prochaine rencontre de l'Hospitalité :

# Assemblée Générale 2018

Le **DIMANCHE 18 MARS 2018** à **ST SATURNIN LES APT**

À LA **SALLE DES FÊTES DE ST SATURNIN LES APT**

2018 est une année « sans vote », comme toutes les années paires, mais cela n'empêche pas que **cette Assemblée Générale est toute aussi importante pour notre association : car s'il n'est pas nécessaire de renouveler par un vote, un tiers du conseil de notre association dont le mandat viendrait à expiration, il est fondamental que nous tous, membres de notre association, soyons présents pour être au courant de tous les « problèmes » en cours et participions aux décisions et aux choix directeurs pour l'avenir et au-delà.**

HOSPITALITÉ NOTRE DAME DE LOURDES DU DIOCÈSE D'AVIGNON  
Centre Magnanen - 49 ter, Rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON

## CONVOCAION à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

qui se tiendra à St SATURNIN les APT

le 18 Mars 2018

à la Salle des Fêtes

11h 00 Messe à St SATURNIN Les APT

Pensons à mettre le foulard « familial » de l'Hospitalité,

12h 15 Repas tiré des sacs

à la Salle des Fêtes de St SATURNIN

### ORDRE DU JOUR

13h 00 Début du règlement des cotisations,

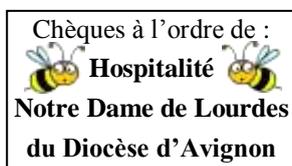
14h 00 Mot de bienvenue, rapport financier et rapport moral.

Questions diverses et variées, **importantes pour notre avenir**, suivies d'un goûter offert par l'Hospitalité,

Fin prévue vers 17h 30 / 18h 00

## RÈGLEMENT de son ADHÉSION à l'ASSOCIATION :

**RAPPEL** : Notre association, comme toute association loi 1901, est constituée de bénévoles. Cependant, elle a besoin de fonds pour des actions de solidarité et pour couvrir les différents frais inhérents à son fonctionnement (location des locaux, entretien du matériel, téléphone, journal, timbres...). La participation des adhérents est fixée selon la décision du 23 septembre 2016, à :



- 20 € par personne ou 25 € pour un couple,
- 15 € pour les étudiants (16 ans révolus & 1 pèlerinage) et chômeurs,
- adhésion famille (20€ adulte + 5€ / enfant, ou 25€ couple + 5€ / enfant)
- 30 € et beaucoup plus ... (50, 100, ... ?) pour les bienfaiteurs,
- pour les sympathisants seulement (qui sont "non Hospitaliers" et donc "non membres de l'association") : 10 € pour l'abonnement au journal.

HOSPITALITÉ NOTRE DAME DE LOURDES DU DIOCÈSE D'AVIGNON  
Centre Magnanen - 49 ter, Rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON

**Uniquement pour ceux qui Ne peuvent Pas venir à l'Assemblée Générale du 18 mars 2018) :**

➔ : BULLETIN de règlement de l'adhésion à l'association

M. Mme. Mlle ..... Tél. ....

Adresse : .....

..... Mail.....

Ne peut venir à l'Assemblée Générale, mais désire régler son adhésion à l'association : ..... €,

Désire ou  Ne désire pas ..... recevoir la version papier du journal de l'Hospitalité.

Et préparons-nous aussi pour la rencontre suivante de l'Hospitalité :

## Journée des familles & préparation du pèlerinage 2018



*Il faut dès à présent retenir et noter sur nos agendas cet événement important, qui aura lieu à Venasque (à notre Dame de Vie => n'allez pas à St Gens par habitude ... !) le 29 avril 2018*

*Pourquoi ? : pour avoir le plaisir de nous revoir, partager un repas ensemble, organiser la préparation de notre prochain pèlerinage à Lourdes, et aussi pour partager et échanger sur le thème de cette année 2018 : « Faites tout ce qu'Il vous dira »*

## Flash back sur le loto

Ce 12 novembre 2017, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes « tenait » son loto annuel à Gadagne, et on peut le dire, pour « tenir », il a « tenu » toutes ses promesses : ce fut une réussite. Dans une salle spacieuse, lumineuse, fonctionnelle, mises à notre disposition par la municipalité de Gadagne, que nous ne remercierons jamais assez, quelque 200 « mordus » ont préféré s'enfermer pour quelques heures plutôt que de profiter d'un bel après-midi ensoleillé invitant à la balade champêtre et à l'oxygénation.

L'exposition des lots sur l'estrade mettait, dès le premier coup d'œil, l'eau à la bouche tant pour les quines que pour les cartons pleins : des lots de qualité, fruits d'un long travail en amont de la part des organisatrices : félicitations !

Le jeu, mené de main de maître par Bernard, s'est déroulé dans une ambiance « bon enfant », celle qui est la nôtre à l'Hospitalité. Les parties se sont succédé dans un silence quasi religieux, chacun retenant son souffle pour ne pas rater un numéro ; pensez donc, l'angoisse et les regrets d'avoir manqué une quine ou un carton plein par étourderie !

La chance a souri à certains. Combien ? Me direz-vous ! Voyons un peu : 5 parties de 3 quines = 15 lots, 5 cartons pleins = 5 lots, une partie à l'envers = 1 lot, soit un total de 21 heureux ! Pour ne pas dire ... très heureux. La ballote n'a été utilisée que 5-6 fois, pour départager. Mais chez nous pas de frustration, puisque le « gagnant/perdant » repart avec au minimum une bonne bouteille de Côtes du Rhône, du Gigondas, du Vacqueyras, quand ce n'est pas du Châteauneuf du Pape.

A l'entracte, grands et petits ont pu se restaurer au buffet ou à la buvette. Les oreillettes et autres viennoiseries faites main ont eu beaucoup de succès. La tombola des enfants a également été un « grand » moment : peluches, colifichets et autres gadgets ont fait la joie des futurs hospitaliers et hospitalières. A notre loto, comme toujours à l'Hospitalité, toutes les tranches d'âge étaient représentées, avec un bébé de 5 semaines, et une respectable aïeule de 95 ans et plus.

Il est 17 h 30 : la nuit automnale est déjà là. Elle nous enveloppe de son grisâtre manteau. Les heureux gagnants, les bras chargés, reviendront sûrement l'an prochain, sans compter les nombreux perdants qui, contre mauvaise fortune, ont fait bon cœur, tout cela pour que vive notre chère Hospitalité.

A bientôt à Saint Didier, pour la Pastorale qui sera donnée le 7 janvier 2018. Signé : un perdant bien marié mais qui n'a pas dit son dernier mot. Vous l'avez compris, je suis resté sur ma faim, ou plutôt sur ma soif, puisque j'avais « lorgné » sur la cave à vins !

OK, l'an prochain, je reviens ... !



Voici la **suite du texte officiel du thème pastoral 2018 "Faites tout ce qu'il vous dira"**, qui figurait dans le journal précédent N° 150. Cette « suite » correspond en fait aux trois annexes explicatives du texte précédent.

## Thème Pastoral LOURDES 2018

« Faites tout ce qu'il vous dira. »  
(Évangile de Jean, chapitre 2)



**Annexe 1.** Jean-Paul II, Lettre encyclique sur La Mère du Rédempteur, 25 mars 1987

**20...** (Marie) était « celle qui a cru ». Mais à mesure que se clarifiait à ses yeux et en son esprit la mission de son Fils, elle-même, comme Mère, s'ouvrait toujours plus à cette « nouveauté » de la maternité qui devait constituer son « rôle » aux côtés de son Fils. N'avait-elle pas dit dès le commencement: « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38)? Dans la foi, Marie continuait à entendre et à méditer cette parole par laquelle la révélation que le Dieu vivant fait de lui-même devenait toujours plus transparente, d'une manière « qui surpasse toute connaissance » (Ep 3, 19). Mère, Marie devenait ainsi en un sens le premier « disciple » de son Fils, la première à qui il semblait dire: « Suis-moi! », avant même d'adresser cet appel aux Apôtres ou à quiconque (cf. Jn 1, 43).

**21.** De ce point de vue, le texte de l'Évangile de Jean qui nous présente Marie aux noces de Cana est particulièrement éloquent. Marie y paraît comme la Mère de Jésus au commencement de sa vie publique: « Il y eut des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité à ces noces, ainsi que ses disciples » (Jn 2, 1-2). On pourrait déduire du texte que Jésus et ses disciples furent invités avec Marie, en quelque sorte à cause de la présence de cette dernière à la fête: le Fils semble invité à cause de la Mère. On sait la suite des événements découlant de cette invitation, le « commencement des signes » accomplis par Jésus -l'eau changée en vin-, ce qui fait dire à l'évangéliste: Jésus « manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 11).

Marie est présente à Cana de Galilée en tant que Mère de Jésus et il est significatif qu'elle contribue au « commencement des signes » qui révèlent la puissance messianique de son Fils: « Or il n'y avait plus de vin. La Mère de Jésus lui dit: "Ils n'ont pas de vin". Jésus lui dit: "Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore arrivée" » (Jn 2, 3-4). Dans l'Évangile de Jean, cette « heure » signifie le moment fixé par le Père où le Fils accomplit son œuvre et doit être glorifié (cf. Jn 7, 30; 8, 20; 12, 23.27; 13, 1; 17, 1; 19, 27). Même si la réponse de Jésus à sa Mère paraît s'entendre comme un refus (surtout si l'on considère, plus que la question, l'affirmation tranchante: « Mon heure n'est pas encore arrivée »), Marie ne s'en adresse pas moins aux servants et leur dit: « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5). Jésus ordonne alors aux servants de remplir d'eau les jarres, et l'eau devient du vin meilleur que celui qui avait été d'abord servi aux hôtes du banquet nuptial.

### **Annexe 2**

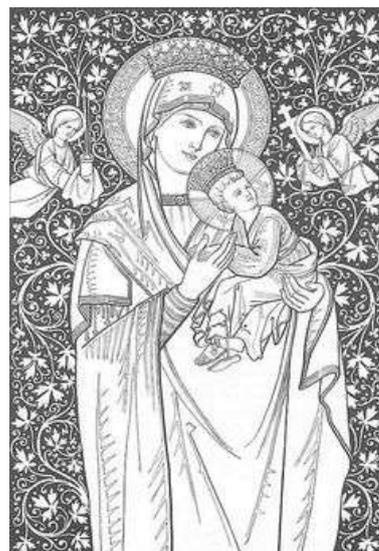
**21...** Quelle entente profonde entre Jésus et sa mère! Comment pénétrer le mystère de leur union spirituelle intime? Mais le fait est éloquent. Il est certain que dans cet événement se dessine déjà assez clairement la nouvelle dimension, le sens nouveau de la maternité de Marie. Elle a un sens qui n'est pas exclusivement compris dans les paroles de Jésus et les divers épisodes rapportés par les Synoptiques (Lc 11, 27-28 et Lc 8, 19-21; Mt 12, 46-50; Mc 3, 31-35). Dans ces textes, Jésus entend surtout opposer la maternité relevant du seul fait de la naissance à ce que cette « maternité » (comme la « fraternité ») doit être dans le cadre du Royaume de Dieu, sous le rayonnement salvifique de la paternité de Dieu. Dans le texte johannique, au contraire, par la description de l'événement de Cana, se dessine ce qui se manifeste concrètement comme la maternité nouvelle selon l'esprit et non selon la chair, c'est-à-dire la sollicitude de Marie pour les hommes, le fait qu'elle va au-devant de toute la gamme de leurs besoins et de leurs nécessités.

A Cana de Galilée, seul un aspect concret de la pauvreté humaine est montré, apparemment minime et de peu d'importance (« Ils n'ont pas de vin »). Mais cela a une valeur symbolique : aller au-devant des besoins de l'homme veut dire, en même temps, les introduire dans le rayonnement de la mission messianique et de la puissance salvifique du Christ. Il y a donc une médiation: Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances.

Elle se place « au milieu », c'est-à-dire qu'elle agit en médiatrice non pas de l'extérieur, mais à sa place de mère, consciente, comme telle, de pouvoir montrer au Fils les besoins des hommes -ou plutôt d'en « avoir le droit ». Sa médiation a donc un caractère d'intercession : Marie « intercède » pour les hommes. Non seulement cela : en tant que Mère, elle désire aussi que se manifeste la puissance messianique de son Fils, c'est-à-dire sa puissance salvifique destinée à secourir le malheur des hommes, à libérer l'homme du mal qui pèse sur sa vie sous différentes formes et dans des mesures diverses. C'est cela précisément qu'avait prédit le prophète Isaïe au sujet du Messie dans le texte célèbre auquel Jésus s'est référé devant ses concitoyens de Nazareth : « Pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, ... annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue ... » (cf. Lc 4, 18).

Un autre élément essentiel de ce rôle maternel de Marie se trouve dans ce qu'elle dit aux serviteurs:

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». La Mère du Christ se présente devant les hommes comme porte-parole de la volonté du Fils, celle qui montre quelles exigences doivent être satisfaites afin que puisse se manifester la puissance salvifique du Messie. A Cana, grâce à l'intercession de Marie et à l'obéissance des serviteurs, Jésus inaugure «son heure». A Cana, Marie apparaît comme quelqu'un qui croit en Jésus : sa foi en provoque le premier «signe» et contribue à susciter la foi des disciples.



**22.** Nous pouvons dire ainsi que dans cette page de l'Évangile de Jean nous trouvons comme une première manifestation de la vérité sur la sollicitude maternelle de Marie. Cette vérité a été exprimée également dans l'enseignement du récent Concile, et il est important de remarquer que le rôle maternel de Marie est illustré dans son rapport avec la médiation du Christ. Nous lisons en effet : « Le rôle maternel de Marie à l'égard des hommes n'offusque et ne diminue en rien cette unique médiation du Christ : il en manifeste au contraire la vertu », parce qu'« il n'y a qu'un Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même » (1 Tm 2, 5). La médiation maternelle de Marie découle, suivant le bon vouloir de Dieu, « de la surabondance des mérites du Christ; elle s'appuie sur sa médiation, dont elle dépend en tout et d'où elle tire toute sa vertu » (Vatican II, Lumen Gentium, n. 60). C'est précisément dans ce sens que l'événement de Cana en Galilée nous présente comme une première annonce de la médiation de Marie, tout orientée vers le Christ et tendue vers la révélation de sa puissance salvifique.

Du texte johannique il ressort qu'il s'agit d'une médiation maternelle. Comme l'affirme le Concile, Marie «est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère». Cette maternité dans l'ordre de la grâce découle de sa maternité divine elle-même, car, étant en vertu d'une disposition divine la mère du Rédempteur, celle qui l'a nourri, elle a été « associée généreusement à son œuvre à un titre absolument unique, humble servante du Seigneur » qui « apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle » (Lumen Gentium, n. 61). Et « cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus » (n. 62).

**27...** Marie appartient au mystère du Christ inséparablement, et elle appartient aussi au mystère de l'Église dès le commencement, dès le jour de sa naissance. A la base de ce que l'Église est depuis le commencement, de ce qu'elle doit constamment devenir de génération en génération au milieu de toutes les nations de la terre, se trouve celle «qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur» (Lc 1, 45). Précisément cette foi de Marie, qui marque le commencement de l'Alliance nouvelle et éternelle de Dieu avec l'humanité en Jésus Christ, cette foi héroïque «précède» le témoignage apostolique de l'Église et demeure au cœur de l'Église, cachée comme un héritage spécial de la révélation de Dieu. Tous ceux qui participent à cet héritage mystérieux de génération en génération, acceptant le témoignage apostolique de l'Église, participent, en un sens, à la foi de Marie.

### **Annexe 3**

**38.** L'Église sait et enseigne avec saint Paul que nous n'avons qu'un seul médiateur : « Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous » (1 Tm 2, 5-6). « Le rôle maternel de Marie à l'égard des hommes n'offusque et ne diminue en rien cette unique médiation du Christ: il en manifeste au contraire la vertu » (Lumen Gentium, n. 60) : c'est une médiation dans le Christ.

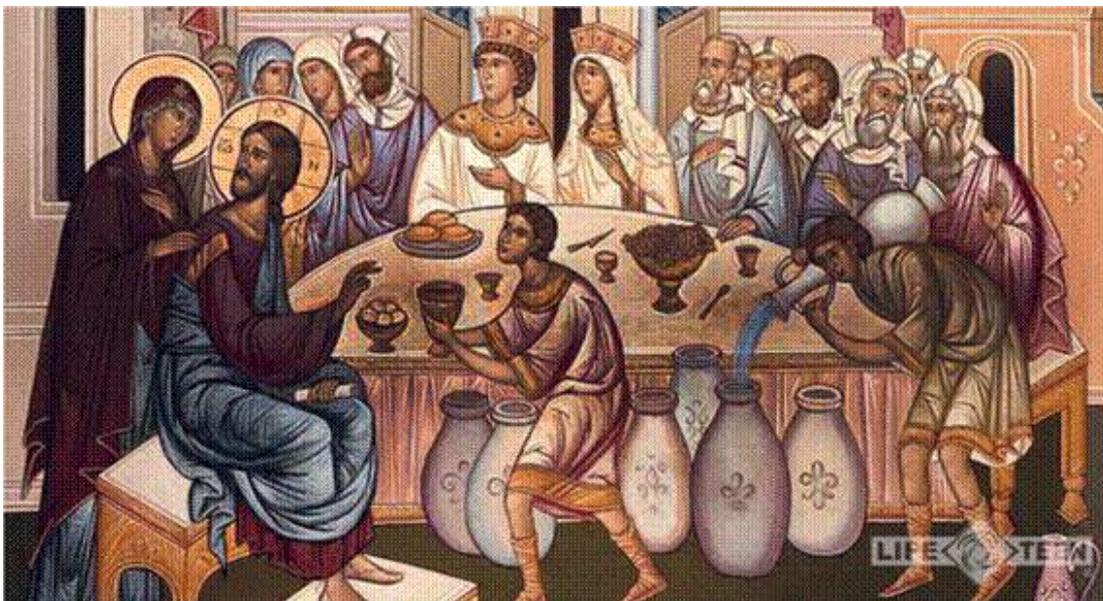
L'Église sait et enseigne que « toute influence salutaire de la part de la bienheureuse Vierge sur les hommes a sa source dans une disposition purement gratuite de Dieu : elle... découle de la surabondance des mérites du Christ ; elle s'appuie sur sa médiation, dont elle dépend en tout et d'où elle tire toute sa vertu ; l'union immédiate des croyants avec le Christ ne s'en trouve en aucune manière empêchée, mais au contraire aidée » (n. 60).

... L'enseignement du Concile Vatican II présente la vérité sur la médiation de Marie comme une participation à l'unique source qu'est la médiation du Christ lui-même. Nous lisons en effet : « Ce rôle subordonné de Marie, l'Église le professe sans hésitation, elle ne cesse d'en faire l'expérience; elle le recommande au cœur des fidèles pour que cet appui et ce secours maternels les aident à s'attacher plus intimement au Médiateur et Sauveur » (n. 62). Ce rôle est en même temps spécial et extraordinaire. Il découle de sa maternité divine et ne peut être compris et vécu dans la foi qu'en s'appuyant sur la pleine vérité de cette maternité. Marie étant, en vertu de l'élection divine, la Mère du Fils consubstantiel au Père, « généreusement associée » à l'œuvre de la Rédemption, « elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère » (n. 61). Ce rôle constitue une dimension réelle de sa présence dans le mystère salvifique du Christ et de l'Église.

**39** ... La maternité de Marie, imprégnée jusqu'au plus profond d'elle-même de l'attitude nuptiale de « servante du Seigneur », constitue la dimension première et fondamentale de la médiation que l'Eglise lui reconnaît, qu'elle proclame (n. 62) et que, continuellement, «elle recommande au cœur des fidèles» car elle a grande confiance en elle. Il faut en effet admettre qu'avant tout autre, Dieu lui-même, le Père éternel, s'en est remis à la Vierge de Nazareth, lui donnant son propre Fils dans le mystère de l'Incarnation.

... C'est pourquoi non seulement Marie est devenue la mère du Fils de l'homme, celle qui l'a nourri, mais elle a été aussi «généreusement associée, à un titre absolument unique» (n. 61) au Messie, au Rédempteur

**43...** On peut dire que l'Église apprend de Marie ce qu'est sa propre maternité: elle reconnaît la dimension maternelle de sa vocation, liée essentiellement à sa nature sacramentelle, «en contemplant la sainteté mystérieuse de la Vierge et en imitant sa charité, en accomplissant fidèlement la volonté du Père» (n. 64). Si l'Eglise est le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu, elle l'est en raison de sa maternité, parce que, vivifiée par l'Esprit, elle «engendre» des fils et des filles de la famille humaine à une vie nouvelle dans le Christ. Car, de même que Marie est au service du mystère de l'Incarnation, de même l'Église demeure au service du mystère de l'adoption filiale par la grâce.



## De la part de notre Ami Guy

*Encouragé par les félicitations et les demandes qu'il a reçues suite à ses mots dans des journaux précédents, notre ami Guy PIERROT nous a fait parvenir de nouvelles pensées :*



Les petits gestes de tous les jours sont magnifiés par l'Amour.

Comme la journée est belle lorsqu'elle est éclairée de gentillesse.

L'essentiel de la nature humaine prend racine dans les dizaines de milliers de petites attentions qui définissent nos journées.

Un seul mot gentil peut réchauffer trois mois d'hiver.

L'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement.

C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi.

*Guy Pierrot*

## « Ne nous laisse pas entrer en tentation »

Depuis le 1er dimanche de l'Avent (3 décembre 2017), en France, la nouvelle traduction du Notre Père a remplacé de manière officielle l'ancienne formulation dans toute forme de liturgie publique. A cette occasion, la Conférence des évêques de France a publié le « Dossier d'animation Notre Père » qui, sur 13 pages, donne de multiples explications sur le Notre Père lui-même, sur le pourquoi de ce nouveau changement et la façon dont il est mené, sur l'accompagnement (mise à jour des chants et partitions, ...) et donne de multiples liens Internet sur de nombreux sites qui ne peuvent que nous éclairer.

Ce « Dossier d'animation Notre Père » est disponible sur Internet en version pdf (avec tous les liens directement actifs vers tous les sites évoqués) par exemple à l'adresse suivante :

<http://www.liturgie-diocese-alsace.org/files/Dossier%20Notre%20P%C3%A8re%20SNPLS.pdf>

Ci-dessous sont reproduites, pour ceux qui n'ont pas Internet, les six premières pages de ce très intéressant document :

## LE NOTRE PÈRE

*Cette prière vient de l'Évangile de Matthieu (Mt 6, 9-13) et il en existe une autre version, plus brève, dans l'Évangile de Luc (11, 2-4). C'est à partir de ces deux textes qu'a été composée la prière du « Notre Père » que nous connaissons aujourd'hui..*

*Deux mille ans plus tard, en français ou en latin, en chinois ou en l'une des innombrables langues humaines, des enfants, des hommes et des femmes, redisent ces mots prononcés par Jésus lui-même, dans sa langue. Après l'adresse à « Notre Père qui es aux Cieux », Jésus met sur nos lèvres sept demandes. Quatre expriment nos besoins fondamentaux : la révélation et la sanctification du nom de Jésus en tous et par tous ; l'accomplissement de son Royaume de paix, de justice et d'amour ; le désir de Dieu qui est le vrai chemin du bonheur ; la nourriture qui nous fera marcher vers son Royaume.*

*Toute notre vie entre dans ces demandes.*

*Trois autres marquent notre combat contre le Mal : le pardon reçu qu'ouvre le pardon donné ; l'aide pour refuser la tentation ; et, enfin, la délivrance de l'auteur du péché, le Mauvais.*

Nous sommes tous confrontés à ce combat ?

Le Notre Père est école de prière quotidienne, simple et accessible. Elle peut l'être si notre vie devient petit à petit vie entre les mains du Père. Recevons-le, disons-le, prions-le avec foi, espérance et charité, dans le souffle de l'Esprit qui fait vivre, nuit et jour, les disciples de Jésus. Pour cela, n'oublions pas de Lui dire humblement : « Seigneur, apprends-nous à prier », comme les apôtres l'ont demandé eux-mêmes à Jésus.

## LA NOUVELLE TRADUCTION

« Ne nous soumetts pas à la tentation » devient « ne nous laisse pas entrer en tentation ». La décision de modifier la prière du Seigneur n'allait pas de soi : d'abord parce qu'elle est la prière la plus mémorisée par les fidèles, ensuite parce que la traduction en usage a fait l'objet d'un consensus œcuménique. Il fallait donc de sérieuses raisons pour ce changement.

### Fidélité au texte grec

Il faut d'abord dire que ce verset est très complexe à traduire. Les exégètes estiment que derrière l'expression en grec du texte de Mt 6, 13 et Lc 11, 4 se trouve une manière sémitique de dire les choses. Aussi, la formule en usage depuis 1966, « ne nous soumetts pas à la tentation », sans être excellente, n'est pas fautive d'un point de vue exégétique. Mais il se trouve qu'elle est mal comprise des fidèles à qui il n'est pas demandé de connaître les arrière-fonds sémitiques pour prier en vérité la prière du Seigneur. Beaucoup comprennent que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation, nous éprouver en nous sollicitant au mal. Le sens de la foi leur indique que ce ne peut pas être le sens de cette sixième demande. Ainsi dans la lettre de Saint Jacques il est dit clairement : « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : "Ma tentation vient de Dieu", Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne » (Jc 1, 13). D'où la demande réitérée d'une traduction qui, tout en respectant le sens du texte original, n'induisse pas une fausse compréhension chez les fidèles.



### Fidélité à l'esprit de l'Évangile

Cependant le problème n'est pas qu'une question de mots. La difficulté est celle d'exprimer et d'entrer dans le mystère de Dieu dans sa relation aux hommes et au monde marqué par la présence et la force du mal. Le récit de la tentation de Jésus est éclairant. Il nous est rapporté par les trois Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, et toujours selon la même séquence, aussitôt après le baptême de Jésus dans le Jourdain. Jésus vient d'être manifesté comme le Messie et le Fils que Dieu donne à son peuple, celui sur qui repose l'Esprit Saint.

Puis, conduit par l'Esprit, Jésus part au désert où il sera tenté par Satan. Le baptême inaugure son ministère, et l'Esprit qui demeure sur lui le conduit d'emblée au lieu du combat contre le mal. Ce combat, il le mène en délivrant les hommes de la maladie, des esprits mauvais et du péché qui les défigurent et les éloignent de Dieu et de son royaume. Cependant, au début de ce ministère, Jésus va livrer combat avec le tentateur lui-même. Combat redoutable, car c'est au cœur même de sa mission de Messie et de Sauveur des hommes, de sa mission de fils envoyé par le Père, que Satan va le tenter.

### Une décision pastorale

On le voit, il ne s'agit pas ici simplement de l'épreuve à laquelle Dieu peut soumettre ses fidèles. Épreuve différente de celle vécue par le peuple d'Israël lors de traversée du désert. Il est dit qu'au désert, Dieu a éprouvé la foi et la fidélité de son peuple, en lui donnant chaque jour la manne à manger ; épreuve de la foi, car au jour le jour, chacun devait s'en remettre en toute confiance à la parole de son Seigneur, se souvenant qu'il est celui qui l'a fait sortir d'Égypte pour lui donner la liberté et le conduire vers une terre où ruissellent le lait et le miel. La tentation de Jésus et la prière du Seigneur nous renvoient à une autre épreuve, celle du combat à mener contre celui qui veut détourner les hommes du chemin d'obéissance et d'amitié avec Dieu leur Père.

La nouvelle traduction, « Ne nous laisse pas entrer en tentation », écarte l'idée que Dieu lui-même pourrait nous soumettre à la tentation. Le verbe « entrer » reprend l'idée ou l'image du terme grec d'un mouvement, comme on va au combat, et c'est bien du combat spirituel dont il s'agit. Mais cette épreuve de la tentation est redoutable pour le fidèle. Si le Seigneur, lorsque l'heure fut venue de l'affrontement décisif avec le prince de ce monde, a lui-même prié au jardin de Gethsémani : « Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi », à plus forte raison le disciple qui n'est pas plus grand que le maître demande pour lui-même et pour ses frères en humanité : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Jacques Rideau – Ancien directeur du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS),  
Directeur au Séminaire français de Rome

## Enseignement à la Grotte du 24 août 2017

En cette année, le Sanctuaire de Lourdes a choisi comme thème de réflexion ces paroles de Marie envers Élisabeth au jour de la Visitation, que l'on trouve dans le Cantique d'action de grâces de Marie :

« Magnificat » : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ! »

Chacun de nous peut reprendre avec Marie : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ! »

Probablement que dans notre monde tellement rempli de sons, d'images, de bruits de toutes sortes, nous ne savons peut être plus nous émerveiller tellement nous sommes des « gavés ou des blasés ».

Savons-nous reconnaître et voir dans notre vie personnelle les merveilles que le Seigneur fait et continue de faire par amour pour nous ? Savons-nous encore contempler les merveilles de Dieu qui nous entourent ? Faisons l'effort de redécouvrir les merveilles que le Seigneur a faites pour chacun d'entre-nous !

Sûrement que pour ceux qui connaissent l'épreuve terrible d'un deuil, de la maladie, d'un accident, d'un enfant né avec un handicap, l'épreuve du chômage, de la précarité, d'un attentat, de la guerre, de la violence aveugle et stupide des hommes...tous ceux qui portent une lourde croix dans leur vie, ont du mal à voir les merveilles que le Seigneur fait aussi pour eux. Oui, pour vous qui pleurez, qui souffrez, qui doutez face à tant d'épreuves, le Seigneur fait surtout pour vous des merveilles. Mais quelles merveilles ? Ce sont ceux et celles que le Seigneur envoie à vos côtés, pour vous aider, vous soutenir, vous encourager, ou simplement qui sont là dans le silence, présents : amis, familiers, médecins, chirurgiens, secouristes, infirmiers, aides-soignants... Tous ceux et celles qui, par leur compétence et leur dévouement, sont là auprès de ceux qui souffrent.

Parmi les nombreuses merveilles que le Seigneur fait pour nous, on peut s'arrêter sur l'une d'elles, qui, après l'Incarnation de Jésus Christ Fils de Dieu, est une merveille inouïe, extraordinaire, inimaginable et impensable qu'IL a inventée la veille de sa mort, au cours du dernier repas avec ses Apôtres ; par Amour pour nous, pour être « tous les jours avec nous », quelque chose qui dépasse notre entendement ; IL a institué l'EUCCHARISTIE : se faisant Pain de la Vie éternelle ! Mystérieusement, IL nous donne sa Chair à manger et son Sang à boire : « *Pendant le repas, Jésus prit du pain et après avoir dit la bénédiction, IL le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps ». IL prit ensuite une coupe de vin et, après avoir rendu grâces, IL la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, répandu pour beaucoup en rémission des péchés » Matthieu 26, 26-28 »*

En St Jean 6, dans le Discours à la Synagogue de Capharnaüm - sur le Pain de Vie - Jésus nous dit : « *Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en Moi, et Je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que Je vis par le Père, ainsi celui qui Me mange vivra par Moi »* Jn 6, 56-57

Il est vrai que certains ont des doutes sur l'Eucharistie, comme dit Jésus : « *Il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point »* Jn 6, 54 ; et lorsque Jésus vint trouver ses Apôtres et leur demanda : « *Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ? »* Jn 6, 67. Pierre lui dira : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu »* Jn 6, 68.

Quand nous communions au Corps et au Sang du Christ, IL vient véritablement vivre en nous ! Cela est-il vraiment possible ? ! Oui ! A preuve ce qui humainement est réalisable : la femme enceinte qui porte en elle son enfant ; faisant corps avec lui, le nourrissant de ce qu'elle respire, mange et boit. En elle il se forme et grandit à la vie future. Alors ce n'est pas si fou et si incroyable que cela lorsque Jésus affirme : « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en Moi, et Je demeure en lui.* »

Mais à la différence, c'est Lui qui Vit en moi, qui me porte, me nourrit de sa Vie divine et ce, pour me faire naître à la Vie éternelle : « *Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la Vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera »* Jean 6,27. « *Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que Je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que Je le ressuscite au dernier jour »* Jean 6,39.

Alors frères et sœurs, ne nous privons pas d'une telle merveille extraordinaire que le Seigneur réalise chaque jour pour nous, pour être avec nous tous les jours sur notre route terrestre, durant notre pèlerinage sur terre ! IL nous l'a dit et promis :

« *Moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »* Mt 28, 20.

IL est là, réellement Présent dans ce Sacrement de la Vie, pour nous nourrir de sa Présence, de sa Force, de sa Vie : « *Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi, Je vous procurerai le repos »* Jean 11, 28. Alors, ne manquons pas ce rendez-vous d'Amour avec le Christ, qui est si important.

Or, c'est par l'intermédiaire du Prêtre, qu'IL a choisi et appelé, que le Christ vient à notre rencontre par les Sacrements, principalement dans l'Eucharistie. Est-ce que vous priez pour les prêtres ? Je le crois ; mais je sais aussi que beaucoup critiquent les prêtres ; surtout ceux qui sont tombés, par leur fragilité humaine, comme chacun d'entre nous d'ailleurs ; nous sommes tous pécheurs, faibles et fragiles. Or beaucoup oublient que le prêtre est un homme, un être humain avec ses qualités, mais aussi avec son caractère, ses limites et imperfections, ses faiblesses, ses péchés.

Il est facile de condamner celui qui est tombé lourdement, surtout si c'est un prêtre. Pour ma part je prie souvent pour mes frères prêtres en prison. Ce sont nos frères en humanité, et ce sont mes frères prêtres. J'ai et nous avons le devoir de prier pour eux, à l'exemple du Christ disant à Pierre : « *Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères »* Luc 22, 31-32.

Marie, à Lourdes, a demandé de prier pour la conversion des pécheurs. Elle rejoint l'appel du Christ à prier pour eux : « *Moi, Je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car IL fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et IL fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes... »* Matthieu 5, 44-45. Oui, priez pour ceux qui vous ont offensés, trahis, salis, bafoués afin que Dieu leur pardonne et change leur cœur. Prions les uns pour les autres, pour ceux que nous avons offensés et pour ceux qui nous ont offensés. Jésus est venu nous sauver en nous donnant le pardon de nos péchés ; parce qu'IL sait que tous, même moi qui vous parle, tous nous sommes pécheurs à des degrés divers et nous sommes capables des pires choses.

Jésus nous demande de nous aimer les uns les autres ; de nous pardonner.

« *Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil* » Matthieu 7, 3. Facile de voir les péchés des autres et pas les siens !

« *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés; pardonnez, et vous serez pardonnés* » Luc 6, 37. Cf. Matth. 7, 1-3.

C'est facile de condamner celui qui est tombé ; mais qu'as-tu fait pour que ton frère ne tombe pas, ne commette pas telle faute grave ; l'as-tu averti ? Es-tu allé le trouver pour l'aider à se corriger ? : « *Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : je me repens, tu lui pardonneras* » Luc 17,3. « *Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère* » 2<sup>e</sup> Thessa. 3,15.

Prions pour ces prêtres ; que le Seigneur les bénisse et bénisse aussi ceux qui ont été blessés et offensés par leur faiblesse humaine et leur péché. N'oublions pas que sur la croix, le Christ a offert sa vie pour tous les pécheurs sans exception, et surtout pour les grands pécheurs ; IL n'a mis personne de côté, aucun pécheur, ni criminel ; IL n'a écarté personne de la grâce de sa miséricorde et de son pardon.

N'oublions pas qu'un prêtre n'est pas un extra-terrestre ! Il ne vient pas d'une autre planète où l'on ne commet aucun mal et péché, où l'on est droit, pur, parfait, sans défaut. Non ! Un prêtre est un homme, quelqu'un de chez vous. Aidez vos prêtres par votre prière. Souvenons-nous que Pierre a renié trois fois le Christ ; il est devenu le premier Pape ; que Paul a été ennemi juré de l'Église naissante, conduisant à la mort les premiers disciples de Jésus ; il est devenu l'un des grands apôtres que le Christ a choisi sur le chemin de Damas. Ainsi, pour Dieu, aucun pécheur, si grand soit son péché, n'est jamais condamné définitivement. Dieu donne à tous, et surtout aux pécheurs, la grâce de se convertir, de devenir bon et de demander pardon ; de devenir un homme nouveau !

« *Apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs* » Matthieu 9, 13.

Alors Jésus a choisi le prêtre, cet homme faible et fragile, pour se rendre réellement Présent dans l'Eucharistie.

Attention, vous avez dit que vous priez pour vos prêtres ; mais beaucoup les découragent. Pourquoi et comment ? Eh bien quand le dimanche, votre prêtre est devant une faible assemblée avec bien des places vides ; pas de familles avec des enfants, pas de jeunes ; une église presque vide ! Beaucoup de chrétiens ont délaissé la Messe, ont désacralisé le Dimanche, ce Jour sacré pour Dieu. Alors on ne donne plus force et courage aux prêtres.

Quand on me demande : Est-on obligé d'aller à la Messe, surtout le Dimanche ? Ma réponse est : Non ! Et surtout n'y allez pas ; ne perdez pas de temps à aller à la Messe ; faites ce que vous avez prévu.

Pourquoi une telle réponse de ma part ? Vous vous rendez compte de la gravité de la question de la part de chrétiens ? Devant un Dieu Amour qui meurt pour moi sur la croix, j'ose demander : Seigneur, je suis « obligé » de venir auprès de Toi, à la Messe ? IL me répondra : Non ! Fais ce que tu as à faire, toi, ta famille, tes enfants... Va, car tu n'as rien compris à mon Amour ; ça te laisse indifférent et tu me mets au second ou au dernier rang de tes soucis et préoccupations. Tu as tellement de choses bien plus importantes et prioritaires. Tu n'as rien compris à MON Amour pour toi ! Alors Tu me délaisses. Quel dommage !

Non la Messe n'a rien à voir avec « une obligation ». Quand on aime vraiment, du fond du cœur, on ne calcule pas, on ne fait pas de marchandage. L'Amour est généreux, libre, gratuit ; il est Don !

La Messe, c'est le plus beau et le plus important des rendez-vous d'Amour avec le Christ, sur la terre ! Le jour où on l'a compris, on ne pose plus la question ; on va à la Messe avec amour. Pour Lui qui est là, par Amour pour moi et qui m'attend.

Beaucoup de chrétiens, d'enfants qui ont fait leur première Communion, se privent facilement et sans problème de cette rencontre avec le Christ ; et ils s'étonnent qu'il y a des choses qui vont mal dans leur vie, osant aller jusqu'à dire : Mais où est Dieu ? IL ne m'exauce pas, IL m'a abandonné. Curieuse logique !

Quand on se coupe de Dieu, quand on supprime Dieu de sa vie, on se coupe de la Source même de la Vie et de l'Amour. Le Christ Lui-même nous l'a dit : « *Demeurez en Moi, et Je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en Moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire* » Jean 15, 4-5.

L'Eucharistie – Messe et Communion – est un rendez-vous d'Amour et un rendez-vous le plus important et vital. Il en va de mon salut éternel ! Retrouvons le sens sacré de la Messe et du dimanche. Trop de chrétiens se sont affadés, desséchés spirituellement ; ils ne défendent même plus leur Foi et le jour sacré du Dimanche ; alors on les piétine et on les écrase comme dit Jésus dans l'évangile. Cf. Matth. 5, 13

Ne gâchons pas cette Merveille que le Seigneur fait pour nous : IL s'est fait Pain de la VIE éternelle ! IL se donne à nous, Mystérieusement, dans ce Sacrement de Vie. IL est là réellement Présent par Amour pour moi. Serions-nous si fous ou inconscients que cela pour rejeter l'AMOUR de Dieu qui ne veut que notre bonheur ? Ne nous posons pas trop de questions et ne nous laissons pas bernier et tromper par les idées du monde et par le matérialisme ambiant qui nous arrachent à l'Amour de Dieu et nous aveuglent ! Réentendons le Christ nous avertir : « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la VIE, et il y en a peu qui les trouvent* » Matthieu 7, 13-14.

A la question de Jésus : « *Voulez-vous partir, vous aussi, m'abandonner ?* » avec Pierre redisons au Christ : « *Seigneur, à qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que Tu es le Saint, le Saint de Dieu* » Jean 6, 60-69.

Les Apôtres croient au Christ par les miracles qu'IL a fait sur terre. Par eux, IL leur a prouvé que lorsqu'IL parle, ce qu'IL dit se réalise ! Et pour que nous, nous croyions à l'Eucharistie. Oui, Seigneur Tu as les Paroles de la VIE !

Le « AMEN » de ma communion, c'est ma profession de Foi en l'Eucharistie. Par ce mot hébreu, je dis au Christ : Oui, Seigneur, je le crois ; c'est TOI que je reçois Vivant par la Communion ! Tu es le Pain de la Vie éternelle !

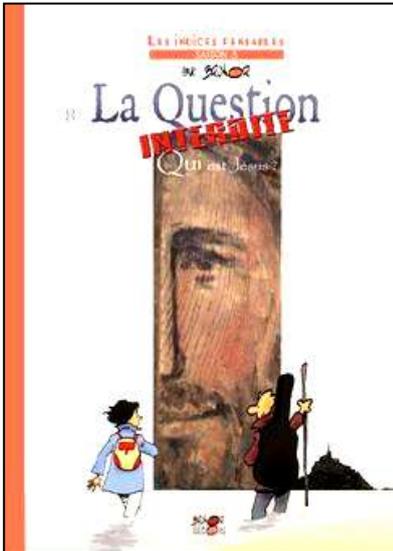
Que Marie, Mère du pain de Vie, nous conduise à LUI !

P. Michel Baute

Relisez, méditez aussi dans l'Évangile les chapitres 6, 15, 10 en St Jean.

## Cadeaux (de Noël) pour la vie (éternelle)

L'Église et les Chrétiens fêtent Noël, et tout le monde en profite (tout en interdisant encore Croix et crèches dans de nombreux lieux publics) pour se faire des cadeaux : en voici une sélection « spécial Noël Chrétien » dans lesquels Dieu / Jésus, la véritable essence de Noël, est aussi à la fête, à sa fête ! (Les avis de lecture sont garantis et approuvés par l'Abbé LAINAIF et le Père SUADAI)



### « 8. La question interdite - Qui est Jésus ? »

Album de Bandes Dessinées par BRUNOR

Éditions Brunor - 104 pages pour environ 20€

Pourquoi un empereur a-t-il interdit que l'on discute d'une certaine question de théologie ? Quels étaient les enjeux de ces brûlants débats ? Comment des faussaires du IV<sup>e</sup> siècle ont-ils réussi à perturber la réflexion des théologiens jusqu'à nos jours sur des questions aussi essentielles que l'identité du Christ et la Trinité ?

Dans cette nouvelle saison des **Indices pensables**, Tom et Marine questionnent l'histoire de la pensée. Réussiront-ils à remonter aux sources de ce qui est dit du Mystère du Christ ?

Nous partageons leur stupéfaction à la découverte d'erreurs de traductions, de malentendus et de graves contresens, introduits parfois intentionnellement et qui conduiront aux crimes dont furent victimes le Pape Martin et le théologien Maxime. Autant de faits

authentiques qui jalonnent les étapes de ces développements de la pensée, trop souvent enfouis dans les sables de l'oubli... Un thriller théologique ?

Cet album inaugure une nouvelle saison des Indices Pensables, qui présentera en trois albums la réédition en grand format du roman graphique du même nom, (300 pages) paru en 2008, dont les 5 000 exemplaires ont été très rapidement diffusés. Ce 8<sup>e</sup> album, augmenté de passages inédits, vient s'inscrire dans une série très appréciée des lecteurs et de la critique : environ 100 000 exemplaires vendus. Les premiers tomes, déjà réédités à plusieurs reprises, ont été primés au Festival d'Angoulême. Pour la première fois, la bande dessinée rend accessible aux lecteurs le parcours de la théologie depuis 2 000 ans. Plus d'informations sur le site : <http://www.brunor.fr>

ନିଉଜିଉଜି ଉପରା

**CD « Noël »** par Glorious - Éditeur : REJOYCE pour 15€.

« C'est une grande joie pour nous de vous livrer aujourd'hui nos versions de ces merveilleux cantiques de Noël qui nous bercent chaque année depuis notre enfance. Nous avons souhaité les interpréter dans un élan de louange, d'adoration ; devant ce mystère incroyable du Dieu qui vient naître au cœur de notre monde. Jésus est l'Emmanuel, le Dieu avec nous, le Dieu pour nous. Que ces chants vous accompagnent et vous amènent jusqu'au cœur même de Jésus. Soyez bénis. Joyeux Noël ! ».

ନିଉଜିଉଜି ଉପରା



**CD « Nous avons chanté Noël »** par Hopen

Éditeur : ADF MUSIQUE pour 15€.

« À travers ces quelques chants, nous nous sommes replongés dans la tradition de Noël, mêlant ainsi des hymnes d'hier et des compositions d'aujourd'hui. Ces chants, qui s'inscrivent dans la tradition de l'Église, accompagneront petits et grands vers la naissance de l'enfant de la crèche. Nous avons chanté Noël pour que La vraie lumière brille dans le cœur de chacun d'entre vous et rayonne dans le monde. Que Le Sauveur du monde vous garde dans sa paix et dans sa joie ! Joyeux Noël ! ». Soutenons ces

enfants du pays, Hopen, groupe **Avignonnais**, que nous ne pouvons qu'admirer et féliciter !

*Si cette rubrique vous intéresse, proposez vous aussi en partage les livres ou autres films ou musiques que vous avez particulièrement aimés. ( [hospitalite84@gmail.com](mailto:hospitalite84@gmail.com) )*



## Poème à méditer

Voilà maintenant sept ans que Michèle PEYRET partage avec nous, à travers ce journal, de magnifiques prières poétiques de sa composition, que l'on pourrait chanter à la manière des psaumes ... un grand MERCI pour ce plaisir renouvelé, qui pourra être pour nous source de Prière et de méditation. Voici un de ces nouveaux textes qui nous aide à rentrer en nous même :

Tu es en moi depuis toujours  
Mon cœur palpite dans ton cœur  
Tu veilles sur chacun de mes jours  
Tu m'as créé pour ton éternel bonheur.

### Sanctuaire

Quand je sors de cette divine réalité  
Je me replie tout de suite sur moi-même  
Je rétrécis la beauté de mon humanité  
En laissant à la porte le Dieu qui m'aime.

Quand je néglige de te dire merci  
Et que je vis encombrée de mes peines  
Je rétrécis le chant de ma vie  
Et Je m'entrave dans mes chaînes.

Quand je regarde mon frère  
Du haut de mes petits jugements  
Je rétrécie la limpidité de ta lumière  
À mon pauvre entendement.

Alors je viens me jeter à ton cou  
En Te demandant pardon  
À Toi, dont je sais l'amour fou  
Qui dépasse tout par ta Passion.

Toi qui as osé l'incarnation  
Pour résoudre la misère de ton enfant  
Toi qui vas jusqu'à l'ultime Passion  
Amoureux, offert et innocent.

Toi seul pouvais venir réparer  
La blessure indélébile de notre âme  
Car en Toi, la miséricorde l'a parée  
De la divine splendeur qui la désarme.

Ô mon Dieu père et mère  
Dieu qui aime au-delà de tout  
Ô Dieu béni sois-Tu pour ta prière  
Qui respire encore au fond de nous.

Béni sois-Tu pour l'eau qui lave  
Et le sang qui purifie  
Pour les sacrements où rien n'entrave  
La recreation d'amour en nos vies.

Que coule ton côté ouvert  
Jusqu'à la fin des temps  
Et que toute notre misère  
S'efface en ton enfantement.



## Nouvelles Familiales

**Mariage** : Tous nos vœux de bonheur et de prospérité à ce nouveau couple :

✚ C'est avec une grande joie que nous avons appris le mariage de Brice SOKOLOWSKI, fils de Marie-France SOKOLOWSKI, avec Meghan ASHLEY SABO, ce Vendredi 8 Décembre 2017 en la fête de l'Immaculée Conception, à New-York, en l'église Notre-Dame du Bon Secours.



**Naissances** : Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents :

✚ Timéo est né le 25 août - pendant le pèlerinage - de Yolaine FERULLA, hospitalière, et de Jérémie,

✚ Camerone est née le 16 octobre, de Martial FERULLA, hospitalier, et de Leslie.

Timéo et Camerone sont les petit-enfants de Geneviève et Luc FERULLA, hospitaliers.

✚ Charlotte GONNET le 7 octobre, fille de Lucile BRES et de Michel GONNET, petite fille de Suzanne RAYMOND.

**Décès** : Que le Seigneur et Notre-Dame accueillent auprès d'eux nos amis défunts et qu'ils donnent à leurs familles et leurs amis réconfort et courage.

Nous avons appris avec peine les décès des personnes suivantes :

☆ Le 29 octobre, M. Norbert SAVRY, malade venu plusieurs fois à Lourdes,

☆ Mi-novembre, décès de Marguerite TROUSSEL, maman d'Anne-Marie ROUCHETON TROUSSEL, hospitalière.



**INTERNET** : N'hésitez pas à aller consulter le site de l'Hospitalité : de nombreuses informations sont mises en ligne régulièrement. Alors, pensez à le consulter de temps en temps pour vous tenir informé des évolutions. Pour rappel, vous pouvez retrouver le site à l'adresse suivante : [www.hospitalite-avignon.org](http://www.hospitalite-avignon.org)

Pour tous ceux qui n'ont pas lu les précédents N° de notre journal, et n'ont donc pas encore eu l'occasion de lire pour la 101<sup>ème</sup> fois, le message suivant, merci d'y porter attention aujourd'hui ! :

**Voulez-vous nous permettre de vous joindre plus facilement et plus rapidement (rappel de nos rendez-vous, annonces de dernière minute, nouvelles familiales inattendues, ...) ? ? ?**

Si oui, **MERCI** à ceux qui ont une "adresse mail" et qui acceptent d'avoir ce lien avec leur association, de bien vouloir communiquer cette "adresse mail" à [hospitalite84@gmail.com](mailto:hospitalite84@gmail.com) (en minuscules et sans accents) en rappelant leur NOM et Prénom en clair dans leur message.

## Réflexions d'un miroir déformant mais (trans)lucide - saison 13

Jésus, Tu es mort pour moi.  
Aide-moi à vivre pour Toi



« Ce que vous possédez vous possède »  
Saint Benoit Joseph LABRE, patron des  
pèlerins et des Hospitaliers

« Ce qui compte, ce n'est pas apparaître,  
mais être ». Père Daniel FOUCHER

« Quand l'argent, le travail, l'amour  
humain l'emportent sur toute autre  
priorité, Dieu demeure le grand oublié. On  
confond nos occupations quotidiennes  
inévitables et la préoccupation unique,  
absolue, fondamentale : Cherchez d'abord  
le Royaume de Dieu, et tout le reste vous  
sera donné par surcroît »

Père Daniel FOUCHER

« Si nous voulons suivre Jésus sur le chemin de la  
Miséricorde sans mesure, il nous faut consentir en  
tremblant le risque de laisser croiser notre volonté par celle  
des autres, sans riposter par la vengeance ou la  
méchanceté. » Père Daniel FOUCHER

« L'orgueil du pouvoir, la convoitise de l'avoir et la suffisance  
du savoir empêchent de s'entendre pour bâtir une cité  
harmonieuse plutôt qu'une tour de Babel ; l'égoïsme rend  
incapable de construire une famille authentique. Les savants  
se contentent d'aligner des mots les uns après les autres  
comme dans l'exégèse dite scientifique, mais leur érudition  
desséchante les condamne au scepticisme. Ils proclament  
qu'ils vont conduire les peuples vers des lendemains qui  
chantent, mais la fausse sagesse de leurs idéologies les  
entraîne tous dans la fosse commune » Père Daniel FOUCHER

Le démon ne tente que les âmes qui veulent sortir du  
péchés et celles qui sont en état de grâce. Les autres sont  
à lui. il n'a pas besoin de les tenter. St Curé d'Ars

## PRIÈRES ET MESSSES : JOYEUX NOËL ...

Bonjour à tous. N'oubliez pas cette activité spirituelle **ESSENTIELLE** de notre association : le chapelet et la messe dits chaque premier mercredi du mois avec et à l'intention de l'Hospitalité, pour tous ses membres, malades et souffrants, hospitaliers, leurs familles, les vivants et les défunts. Cette messe et le chapelet qui la suit **nous concernent tous !** Nous pouvons tous participer au chapelet et à cette messe mensuelle de l'Hospitalité :

- soit en nous unissant d'intention si nous ne pouvons pas nous déplacer,
- soit en venant à **17 h à la chapelle des Sœurs de Saint François** (en face du Centre Magnanen), pour participer à la messe **suivie du chapelet**.

Notre présence, dans la mesure de nos disponibilités, permettrait une prière commune, se rapprochant de l'image « familiale » que nous aimons dans notre Hospitalité.

Nous pouvons faire parvenir nos intentions de prière soit en nous rendant le mercredi après-midi à la permanence de l'Hospitalité, soit en téléphonant à tout moment au ☎ : 04 90 82 18 14 où nous pourrions laisser notre message à une personne présente (le mercredi après-midi) ou sur le répondeur.

Prochains rendez-vous : les mercredis 3 janvier, 7 février et 7 mars 2018

A BIENTÔT si vous le voulez-bien ! *Les Hospitalier(e)s de la prière qui prient pour nous tous ...*



## S.A.S.U. : Service d'Aide Spirituelle d'Urgence

Pour les nouveaux, *mais aussi pour les anciens qui négligent ce service essentiel de l'Hospitalité*, voici un nouveau rappel de ce qu'est le **S**ervice d'**A**ide **S**pirituelle d'**U**rgence. Ce court rappel est également un appel au renfort de l'équipe en place. Soucis, accidents, maladies, détresses... surgissent en tout temps parmi nous et autour de nous. Ils nous invitent à une



incessante prière, à une instante intercession auprès de DIEU. Le **S.A.S.U.**

est lui aussi une invitation à chacun et tous d'assurer un relais dans cette prière permanente, qui entre dans celle de la communion des Saints.

Chacun décide dans sa conscience de donner chaque jour quelques minutes à ce service, soit par un temps de silence, soit en murmurant trois « Je vous salue », soit par l'invocation issue de la tradition russe : « Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, Prends pitié de nous, pécheurs ! »,

Dans le secret des cœurs se constitue ainsi un monastère invisible assurant vers Dieu, autour de Notre-Dame et de Bernadette, une « veille » d'adoration et de supplication.

Que chacun sache qu'en tout moment critique, il peut compter sur une prière fraternelle, **s'il appelle pour partager son problème, ou s'il le demande dans son cœur ... !**

*Le Christ nous a dit : **Frappez à la porte, on vous ouvrira ; demandez, on vous donnera ; priez votre Père qui est aux Cieux.*** Nous vous proposons de vous joindre au **S.A.S.U.**, et donc aussi à la prière des membres de l'Hospitalité, chaque jour au moment de l'Angélus.

Les personnes qui disposent d'une adresse internet et qui veulent prier pour les intentions du SASU, peuvent s'inscrire par mail à l'adresse de l'hospitalité : [hospitalite84@gmail.com](mailto:hospitalite84@gmail.com). Les personnes qui ne disposent pas d'une adresse internet peuvent s'inscrire en appelant Mme FERULLA Geneviève au 06.60.72.50.13. Les intentions peuvent être déposées, soit par mail en précisant "à l'attention de Mme Ferulla Geneviève", soit en appelant directement cette dernière.



## AGENDA 2018



- le **7 Janvier 2018**, Pastorale MAUREL à St DIDIER, au profit de l'Hospitalité,
- le **18 Mars 2018**, Assemblée générale à Saint SATURNIN les APT,
- le **29 Avril 2018**, journée des familles et de préparation des cérémonies du pèlerinage, à Venasque (à notre Dame de Vie => n'allez pas à St Gens par habitude ... !)
- le **12 Août 2018**, réunion de préparation du pèlerinage à Montfavet,
- du **16 au 21 Août 2018** : notre prochain pèlerinage à Lourdes,
- le **22 Septembre 2018**, réunion « Retour Lourdes - bilan du Pélé »,
- le **18 Novembre 2018**, loto de l'Hospitalité à Orange, espace Alphonse Daudet.

